

Qui aurait cru qu'on eu pu faire un stage Freinet dans un ancien monastère bénédictin perdu au fond des gorges de la Daronne près de Tournon, relié aux voies carrossables par deux kilomètres de pistes 4X4, éclairé par un groupe électrogène, chauffé à la bûche de cheminée et à la chaleur humaine, nourri au fromage de chèvre fermier, au taboulé, à la galette et à la bonne volonté de tous, enrichi de la présence bienvenue des enfants, parents d'élèves, bébés, pédagogues intervenants, potiers...

Télématique, magnétoscope, informatique, robotique tic-tic ... acceptèrent de voisiner, en hocquetant parfois cependant, avec les limographes (attention, c'est sale), l'imprimerie (tiens ça existe toujours) entre deux tisanes et un café au coin du feu, à la braise duquel devaient quelques chapatis aux herbes locales.

Habitant loin des réserves marginales du nord-vivaraïs, j'avais jusqu'à présent toujours cru comprendre que pour travailler dans les conditions optimales d'un stage Freinet digne de ce nom, il fallait des locaux adaptés (c'est à dire le plus souvent un lycée en période de vacances, dans le meilleur des cas une colonie de vacances en période de creux), avec de nombreuses salles disponibles, une cantine avec repas préparés par le personnel adéquat, chambres, dortoirs, électricité, téléphone, sanitaires, parkings, cafétérias ... bref, des locaux spécialisés dits fonctionnels, permettant un maximum de travail spécialisé, sans trop avoir à s'occuper de tâches matérielles. Quant aux enfants des participants (ça existe), s'ils étaient acceptés c'est souvent à condition qu'ils ne gênent pas le groupe (mise au vert en centre aéré). Ce type de stage n'était envisageable qu'avec un nombre minimum de participants (si bien qu'en dessous d'un nombre minimum de participants, disons 20/25, l'annulation était envisagée.

J'ai toujours fréquenté ce type de stage et quelque fois j'en ressortais avec une tellement grosse tête, bien que content, que j'en arrivais à rêver d'un lieu très convivial où l'on mélangerait un peu plus les choses, faisant (pourquoi pas?) de la pédagogie Freinet en cuisinant le repas du jour par tâtonnement expérimental (sans apporter forcément un zeste de pédagogie institutionnelle), où les enfants vivraient leur stage Freinet avec les adultes, où les conditions ne seraient pas trop éprouvantes pour nos pauvres cerveaux fatigués, bref un endroit pour vivre, et CE FUT TRES AGREABLE DE LE DECOUVRIR A SAINT-SORNY.

A SAINT-SORNY EN ARDÈCHE

un stage Freinet autogéré en pleine nature



Denis GOLL,
un franc-comtois de passage en Ardèche